

Enfin des traces d'habitat à l'intérieur d'une enceinte du  
Néolithique récent du Centre-Ouest de la France : premiers  
résultats et perspectives des fouilles du site de Bellevue  
(Chenommet, Charente)

Vincent Ard, Alexa Dufraisse, Pierrick Fouéré, Delphine Frémondeau, Morgane Liard, Audrey Maingaud, Christophe Maitay

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Ard Vincent, Dufraisse Alexa, Fouéré Pierrick, Frémondeau Delphine, Liard Morgane, Maingaud Audrey, Maitay Christophe. Enfin des traces d'habitat à l'intérieur d'une enceinte du Néolithique récent du Centre-Ouest de la France : premiers résultats et perspectives des fouilles du site de Bellevue (Chenommet, Charente). In: Bulletin de la Société préhistorique française, tome 106, n°3, 2009. pp. 597-601.

doi : 10.3406/bspf.2009.13883

[http://www.persee.fr/doc/bspf\\_0249-7638\\_2009\\_num\\_106\\_3\\_13883](http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_2009_num_106_3_13883)

---

Document généré le 21/10/2015

---



---

## DÉCOUVERTE RÉCENTE

---



---



---

### **Enfin des traces d'habitat à l'intérieur d'une enceinte du Néolithique récent du Centre-Ouest de la France : premiers résultats et perspectives des fouilles du site de Bellevue (Chenomet, Charente)**

---

#### **Introduction**

D'une richesse exceptionnelle en monuments mégalithiques, le haut cours de la Charente restait étonnamment une *terra incognita* pour les habitats néolithiques, en particulier les enceintes fossoyées si courantes dans le Centre-Ouest de la France. La méconnaissance des enceintes dans ce secteur, considéré comme le berceau du groupe Vienne-Charente (Burnez, 1976 ; Airvaux et Cassen, 1991 ; Burnez et Louboutin, 2002), s'explique en fait par un déficit de prospections aériennes, comme l'a très bien montré Serge Cassen en dépouillant les clichés d'une mission IGN (Cassen, 1987).

Les survols systématiques de la haute vallée de la Charente par Patrick Joy, en 2004 et 2006, ont permis la redécouverte de l'enceinte de Bellevue à Chenomet (Charente), implantée juste en face de la grande nécropole de Chenon, sur la rive opposée de la Charente (Gauron et Massaud, 1983). La découverte *princeps* de cette enceinte par S. Cassen, plus de 20 ans auparavant, était passée quasi inaperçue (Cassen, 1987). Tous les clichés disponibles révèlent une enceinte à doubles fossés, d'une surface d'environ 2,5 hectares, interrompue à au moins deux reprises dans sa partie sud (fig. 1).

Implanté sur un léger mamelon qui borde l'abrupt de la rive gauche de la Charente, cette double enceinte culmine à 101 m d'altitude. Ses fossés sont creusés dans un substrat calcaire du Callovien (j3), étage du Jurassique moyen (Dogger).

Avant notre intervention en août 2008, au cours d'une première campagne de fouille programmée, l'occupation du site n'était connue que par les ramassages de surface d'Éric Bouchet.

#### **Problématiques et stratégie de la campagne 2008**

La campagne de fouille 2008 s'articulait autour de trois axes de recherche principaux.

Il s'agissait de confirmer l'occupation Vienne-Charente du site qui nous permettrait de poursuivre, dans sa zone de définition, la caractérisation de ce groupe initiée par Claude Burnez et Catherine Louboutin (Burnez et Fouéré dir., 1999 ; Burnez et Louboutin, 2002 ; Louboutin *et al.*, 2003 ; Louboutin et Ard, 2008).

La proximité immédiate de la nécropole de Chenon (Gauron et Massaud, 1983) offrait l'opportunité de comparer les productions issues de contextes funéraire et domestique à l'échelle du terroir d'une communauté, ce qui constitue un terrain d'étude quasi unique dans le Centre-Ouest.

Enfin, la dimension restreinte du site rendait possible la recherche systématique des structures internes à l'enceinte. L'exploration de l'espace interne des enceintes fossoyées, peu encouragée par des expériences infructueuses (Mohen et Bergougnan, 1984 ; Burnez et Louboutin, 1999 ; Burnez dir., 2006) et l'ampleur de certains sites, est un axe de recherche à développer dans le Centre-Ouest.

En 2008, trois tranchées ont donc été pratiquées, sur la moitié nord du site, depuis le fossé le plus externe, observé sur les clichés aériens, vers l'abrupt de la Charente, à l'ouest, afin de couvrir au mieux l'espace interne (fig. 1). À l'exception des fossés, déjà peu visibles, aucune structure n'est apparue au décapage mécanique à l'intérieur de l'enceinte, sous les 10 à 30 cm de terre arable. Ce n'est qu'en décapant manuellement le substrat calcaire, pierre à pierre, que ces structures ont pu être identifiées. Ainsi, près de 42 structures ont été mises au jour, dont le caractère anthropique est indéniable pour 34 d'entre elles.

#### **Une succession stratigraphique inédite pour le Néolithique récent du Centre-Ouest**

Les deux fossés visibles sur les clichés aériens ont fait l'objet de sondages restreints afin d'apprécier leur

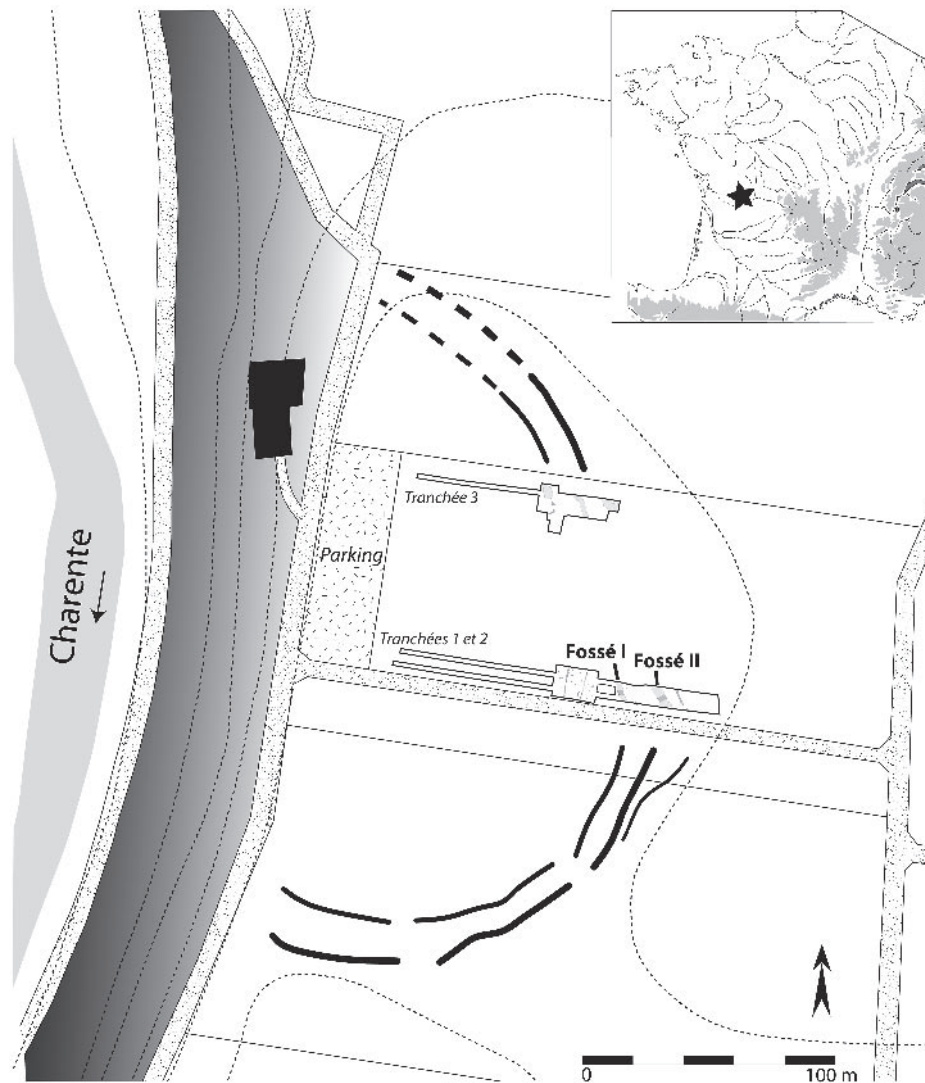


Fig. 1 – Chenommet, Bellevue (Charente) : localisation et plan général du site (DAO Vincent Ard).

remplissage et d'apporter les premiers éléments de datation chronoculturelle. Le fossé le plus interne (F. I), moins large que l'externe (2,20 m contre 3,40 m de largeur maximum), présente deux épisodes de comblement clairement distincts, témoignant de deux phases d'occupation successives du site.

En stratigraphie, la première phase se présente sous la forme d'un niveau (us 0102) de blocs contenant de nombreux charbons de bois de chêne à feuillage caduc (A. D.), correspondant vraisemblablement à l'effondrement d'un talus érigé sur le bord interne du fossé, auquel succède un niveau de sédiment noir (us 0101b), très organique et charbonneux, quasi vierge de blocs calcaires, mais très riche en mobilier archéologique. La seconde phase est marquée par un nouvel épisode d'effondrement de blocs (0101a) dans une matrice proche du niveau sous-jacent (0101b). Ce niveau a également livré un abondant mobilier.

L'analyse du mobilier de cette structure, qui représente près des deux tiers des vestiges recueillis en 2008, traduit parfaitement ces deux phases d'occupation.

Pour la céramique, la phase ancienne se caractérise par une production de poteries, à pâte à inclusions

majoritairement carbonatées, montées entièrement aux colombins du fond jusqu'au bord. Un fond présente une empreinte d'un support de vannerie sur sa surface extérieure. Les formes comprennent de grands vases à fond plat et ouverture refermée et des céramiques plus fines, aux parois brunissées, à carène ou épaulement haut placés. Un décor de doubles cupules, situées sous l'épaulement, complète le corpus. Dans la phase récente, les pâtes à inclusions sableuses deviennent majoritaires. Le façonnage du fond est réalisé par modelage d'une galette d'argile et ajout d'un colombin périphérique, replié du fond vers la panse. Sommairement lissés, les vases représentés sont majoritairement tronconiques à fond plat et boutons haut placés. Les rares bols ou écuelles à fond arrondi identifiés sont non carénés et jamais décorés.

Les céramiques des deux phases peuvent être attribuées au Néolithique récent non Peu-Richard. Contrairement au site des Coteaux de Coursac à Balzac (Charente), qui est l'enceinte fouillée Vienne-Charente la plus proche (Burnez et Louboutin, 2002), il n'y a donc pas de réoccupation du site au Néolithique final (Artenac). Seul un tessou, mis au jour dans un chablis de l'une des

tranchées, se rapporte à une occupation protohistorique du Bronze final (C. M.).

Concernant l'attribution culturelle, les caractéristiques céramiques de la phase ancienne renvoient sans ambiguïté à la culture Matignons, inconnue à ce jour au nord d'Angoulême et dont les dates les plus anciennes remontent à 3850 av. J.-C. (Burnez *et al.*, 2001 ; Burnez dir., 2006). La découverte d'un fond portant une empreinte de vannerie confirme une nouvelle fois le calage chronoculturel de cette pratique dans le Centre-Ouest (Bouchet *et al.*, 2006). Le façonnage des fonds aux colombins en spirale est un caractère que nous avons également mis en évidence dans les niveaux Matignons du Rocher à Villedoux, en Charente-Maritime (Ard et Burnez, à paraître).

Quant à la phase récente, elle se rapporte au groupe Vienne-Charente, daté de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> millénaire. Le site de Bellevue livre ainsi la première succession stratifiée de ces deux cultures. L'investissement technique minimal ainsi que les formes simples, tronconiques ou cylindriques à fond plat, caractérisent ce groupe qui bénéficie maintenant de corpus de référence étoffés (Burnez et Louboutin, 2002 ; Louboutin *et al.*, 2003). On remarque la présence à Bellevue, comme sur les autres sites Vienne-Charente, du façonnage du fond par modelage et ajout d'un colombin périphérique (Ard, 2008).

Les études préliminaires de l'industrie lithique (P. F.) et de la faune (D. F.) du fossé I apportent également des éléments sur cette succession. Dans le lithique, les premières tendances sur la répartition des armatures de flèches montrent une prédominance des armatures triangulaires dans la phase ancienne, supplantées dans la phase récente par les armatures tranchantes de type Sublaines. Dans la faune, le Bœuf, dominant dans la phase ancienne (us 0101b), perd sa suprématie dans la phase Vienne-Charente au profit du Porc (en nombre de restes). La prépondérance des Suidés dans la phase récente, si elle se confirme, est plus proche des pratiques arténaciennes plus tardives que de celles identifiées sur les autres sites attribués au Vienne-Charente. À Coursac et à Authon-Ébéon, le Bœuf reste en effet dominant (Braguier, *in* Burnez et Louboutin, 2002 et Louboutin *et al.*, 2003). L'industrie osseuse, encore peu documentée, ne montre pas de changement majeur entre les deux phases (A. M.).

#### Une espace interne habité

Les structures internes se répartissent sur une bande d'une cinquantaine de mètres, au-delà d'une bande vierge de 9 m le long du fossé interne F. I (fig. 2). Il s'agit pour la majorité d'entre elles de trous de poteau (33 au total), très érodés (moins de 20 cm de profondeur), dont les calages ont généralement disparu.



**Fig. 2** – Chenommet, Bellevue (Charente) : photographie des structures mises au jour à l'intérieur de l'enceinte près du fossé interne F. I, après les avoir rebouchées de terre noire en fin de fouille (cliché par cerf-volant, Bernard Brejeon et BTS 1<sup>re</sup> année géomètre-topographe, lycée de Sillac à Angoulême).

La fenêtre restreinte de décapage rend pour l'instant hasardeuse l'interprétation spatiale de ces trous de poteau, mais nous pensons être en présence d'un secteur d'habitat contemporain du fossé I (phase ancienne ou récente?), voire des deux fossés de l'enceinte. L'orientation des trous de poteau, suivant un axe sud-est/nord-ouest parallèle aux fossés, et la présence dans ces structures de mobilier du Néolithique récent analogue à celui des fossés plaident en faveur de cette hypothèse. L'utilisation du fossé interne comme fosse-dépotoir confirme sa proximité avec les activités domestiques. L'interprétation et l'organisation spatiale des trous de poteau sont d'autant plus difficiles que les exemples de bâtiments datés du Néolithique récent sont très rares dans le Centre-Ouest, en dehors du bâtiment unique de la Tricherie à Beaumont, dans la Vienne (Louboutin *et al.*, 1997 et 1998), et surtout de la trentaine de bâtiments formant un véritable village aux Vaures à Bergerac (Dordogne) (Fouéré, 2008).

Concernant l'emplacement de ces trous de poteau, il faut mentionner des observations analogues, de champs de trous de poteau près du fossé interne, aux Prises à Mache-coul, en Loire-Atlantique (Boujot et L'Helgouach, 1987) et au Rocher à Villedoux, en Charente-Maritime (Fouéré *et al.*, 1996). À Champ-Durand (Nieul-sur-l'Autise, Vendée), des décapages importants de l'intérieur de l'enceinte, d'une surface d'environ 3 ha, ont révélé l'existence, le long du fossé interne, d'une bande de 5 à 6 m, vierge de tout mobilier, qui pourrait correspondre à l'emplacement d'une muraille ou d'un talus. L'habitat se situerait en arrière de cette bande, dans une zone large d'une trentaine de mètres, où l'on rencontre des foyers, quelques fosses et de nombreux vestiges néolithiques (Joussaume, 1981 et 1999; Joussaume et Pautreau, 1990).

À Bellevue, l'habitat se situerait dans une zone d'une longueur analogue à Champ-Durand, juste derrière un talus de pierre, érigé sur la bande de 9 m vierge de structures du côté interne du fossé I. Ce talus, construit avec les déblais du creusement du fossé, se serait ensuite peu à peu effondré dans celui-ci (US0102 et 0101a), qui est utilisé alors comme dépotoir jusqu'à son comblement complet à la phase Vienne-Charente. L'anthropisation des sédiments du fossé est notamment illustrée par des taux très élevés de phosphore inorganique (M. L.).

### Conclusions et perspectives

Encouragé par les résultats de la campagne 2008, le programme tri-annuel que nous engageons en 2009 sera axé sur la recherche et l'organisation des structures internes, en privilégiant des décapages extensifs, et sur la caractérisation chronoculturelle du mobilier domestique des fossés, en comparaison avec celui de la nécropole de Chenon. Les premières analyses céramiques comparées avec le mobilier du dolmen A6 montrent dès à présent que les deux phases de Bellevue y sont représentées, confirmant ainsi l'hypothèse d'une utilisation de ce monument dès le Matignons proposée par S. Cassen (Cassen, 1987).

**Remerciements :** Je tiens à remercier tout particulièrement Xavier Boutinot pour m'avoir autorisé à fouiller sur son terrain, ainsi que le SRA Poitou-Charentes et le conseil général de la Charente pour le soutien financier apporté à l'opération.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AIRVAUX J., CASSEN S. (1991) – Mort et transfiguration du Vienne-Charente, *Bulletin et mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente*, n° 1, p. 20-27.
- ARD V. (2008) – Traditions techniques et savoir-faire céramiques au Néolithique récent dans le Centre-Ouest de la France : le cas des sites d'habitat attribués au Vienne-Charente, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 105, n° 2, p. 345-369.
- ARD V., BURNEZ C. (à paraître) – La céramique du Rocher : analyse technomorphologique, in P. Fouéré dir., *L'enceinte du Rocher à Villedoux (Charente-Maritime)*.
- BOUCHET J.-M., BURNEZ C., LOUBOUTIN C., GOUVERNEUR P. (2006) – Les empreintes de vannerie sur la céramique, in C. Burnez dir., *Font-Rase à Barbezieux et Font-Belle à Segonzac (Charente). Deux sites du Néolithique récent saintongeais Matignons/Peu-Richard*, Oxford, BAR International Series, 1562, p. 301-304.
- BOUJOT C., L'HELGOUACH J. (1987) – Le site néolithique à fossés interrompus des Prises à Mache-coul (Loire-Atlantique). Études sur le secteur oriental, *Préhistoire de Poitou-Charentes, problèmes actuels, Actes du 111<sup>e</sup> congrès national des Sociétés savantes, Poitiers, 1986*, CTHS, Paris, p. 255-269.
- BURNEZ C. (1976) – *Le Néolithique et le Chalcolithique dans le Centre-Ouest de la France*, Mémoires de la Société préhistorique française, t. XII, SPF, Paris, 374 p.
- BURNEZ C. dir. (2006) – *Font-Rase à Barbezieux et Font-Belle à Segonzac (Charente). Deux sites du Néolithique récent saintongeais Matignons/Peu-Richard*, Oxford, BAR International Series, 1562, 489 p.
- BURNEZ C., FOUÉRE P. dir. (1999) – *Les enceintes néolithiques de Diconche à Saintes (Charente-Maritime), une périodisation de l'Artenac*, Mémoires de la Société préhistorique française, t. XXV, et Mémoires de l'Association des publications chauvinoises, t. XV, 2 vol., 829 p., 99 fig., 58 photos.
- BURNEZ C., LOUBOUTIN C. (1999) – Les enceintes fossoyées néolithiques : architecture et fonction. L'exemple du bassin inférieur de la Charente, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 96, n° 3, p. 329-352.
- BURNEZ C., LOUBOUTIN C. avec la coll. de BRAGUIER S. (2002) – Les Coteaux de Coursac à Balzac (Charente), un habitat Vienne-Charente en Angoumois, *Internéo 4, Journée d'information du 16 novembre 2002*, éd. Internéo et SPF, Paris, p. 109-117.
- BURNEZ C., LOUBOUTIN C., BRAGUIER S. (2001) – Les habitats néolithiques ceinturés du Centre-Ouest de la France, in J. Guilaine dir., *Communautés villageoises du Proche-Orient à l'Atlantique (8000-2000 avant notre ère)*, Séminaire du Collège de France, Errance, Paris, p. 205-220.
- CASSEN S. (1987) – *Le Centre-Ouest de la France au IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.*, Oxford, BAR International Series, 342, 390 p., 112 fig., 7 photos.
- FOUÉRE P. (2008) – Le village des Vaures à Bergerac (Dordogne) : premier témoignage de bâtiments groupés pour le Néolithique récent régional, *Pré-actes des 8<sup>es</sup> rencontres méridionales de Préhistoire récente, Actualité de la recherche, Marseille, 7-8 novembre 2008*, Marseille, p. 46-47.
- FOUÉRE P., BRAGUIER S., BURNEZ C., FERRIER C., GRUET Y. (1996) – L'enceinte du Rocher à Villedoux (Charente-Maritime), *Internéo 1, Journée d'information du 23 novembre 1996*, éd. Internéo et SPF, Paris, p. 191-205.
- GAURON E., MASSAUD J. (1983) – *La nécropole de Chenon. Étude d'un ensemble dolménique charentais*, suppl. à Gallia Préhistoire, n° XVIII, CNRS, Paris, 195 p., 47 fig.
- JOUSSAUME R. (1981) – *Le Néolithique et le Chalcolithique de l'Aunis et du Poitou occidental dans son cadre atlantique*, Travaux du laboratoire d'Anthropologie, Préhistoire, Protohistoire et Quaternaire Armoricaux, Université Rennes I, Rennes, 625 p.

JOUSSAUME R. (1999) – À propos de l'enceinte fossoyée de Champ-Durand à Nieul-sur-l'Autise (Vendée), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 96, n° 3, p. 401-408.

JOUSSAUME R., PAUTREAU J.-P. (1990) – *La Préhistoire du Poitou*, Ouest France, Rennes, 598 p.

LOUBOUTIN C., ARD V. (2008) – Le Chemin Saint-Jean à Authon-Ébéon (Charente-Maritime) : un habitat du Néolithique récent, *Bulletin de liaison et d'information de l'Association des archéologues du Poitou-Charentes*, t. 37, p. 9-20.

LOUBOUTIN C., BURNEZ C., CONSTANTIN C., SIDÉRA I. (1997) – Beaumont-La Tricherie (Vienne) et Chalignac (Charente) : deux sites d'habitat de la fin du Néolithique, *Antiquités nationales*, t. 29, p. 49-64.

LOUBOUTIN C., OLLIVIER A., CONSTANTIN C., SIDÉRA I., FARRUGIA J.-P. (1998) – La Tricherie à Beaumont (Vienne) : un site d'habitat du Néolithique récent, in X. Guthertz et R. Joussaume dir., *Le Néolithique dans le Centre-Ouest de la France, Actes du XXI<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Poitiers, 1994*, éd. APC, Chauvigny, p. 307-325.

LOUBOUTIN C., BURNEZ C., BRAGUIER S. (2003) – Authon-Ébéon, le Chemin de Saint-Jean (Charente-Maritime) : une nouvelle enceinte Vienne-Charente en Centre-Ouest. Campagne 2003, *Antiquités nationales*, t. 35, p. 215-236.

MOHEN J.-P., BERGOUGNAN D. (1984) – Le camp néolithique de Chez-Reine (Charente-Maritime). I. Étude archéologique, *Gallia Préhistoire*, t. 27, n° 1, p. 7-40.

avec la collaboration d'**Alexa DUFRAISSE**  
Chargée de recherche CNRS  
UMR 7209 « Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements » USM 303,  
Muséum national d'histoire naturelle  
Bâtiment d'Anatomie comparée  
Case postale 56, 55, rue Buffon, F-75005 Paris  
alexa.dufraisse@mnhn.fr

**Pierrick FOUÉRE**  
INRAP GSO –UM5608 « TRACES »  
BP 161, 210 cours Victor-Hugo, F-33130 Bègles  
pierrick.fouere@inrap.fr

**Delphine FRÉMONDEAU**  
Doctorante, Muséum national d'histoire naturelle  
UMR 7209 « Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements » USM 303,  
Muséum national d'histoire naturelle  
Bâtiment d'Anatomie comparée  
Case postale 55, 55, rue Buffon, F-75005 Paris  
fremondeau@mnhn.fr

**Morgane LIARD**  
INRAP Centre, Associée à l'UMR 6042 « GEOLAB »  
525, avenue Pomme-de-Pin, F-45590 Saint-Cyr-en-Val  
morgane.liard@inrap.fr

**Audrey MAINGAUD**  
Musée départemental de Préhistoire  
Château, F-37350 Le Grand-Pressigny  
audrey.maingaud@orange.fr

**Christophe MAITAY**  
UMR 6566 « CReAAH »  
36, rue du Pigeon-Blanc, F-86000 Poitiers  
christophe.maitay@wanadoo.fr

---

**Vincent ARD**

Doctorant, université Paris X  
UMR 7055 « Préhistoire et technologie »  
Maison René Ginouvès  
21, allée de l'Université  
F-92023 Nanterre Cedex  
vincent.ard@laposte.net